

En 1909, James White démissionne de son poste de géographe en chef et décide plutôt de consacrer son énergie à la cause de la conservation de la faune. Sans White pour faire avancer le dossier, les cartes officielles n'illustrent plus les secteurs jusqu'au pôle. La nomination de Patterson est renouvelée en 1911 et les années subséquentes²⁹, mais les résultats de ses recherches restent un mystère. Au moment où prend fin l'ère Laurier à la suite de la victoire électorale de Robert Borden, en septembre 1911, l'Arctique n'est plus une préoccupation urgente : l'industrie de la pêche à la baleine dans le Nord connaît un important ralentissement, alors que les relations avec les États-Unis sont excellentes, ne laissant aucune place aux craintes que les Américains puissent représenter une menace. Le nouveau premier ministre met un terme aux expéditions de Bernier.

Or, moins de deux ans après l'élection de Borden, un autre explorateur ambitieux sollicite l'aide du Canada. En effet, Vilhjalmur Stefansson aspire à découvrir le « continent arctique » qu'il trouverait, selon certains théoriciens, à l'ouest des îles Parry³⁰. Lors d'une visite à Ottawa, en février 1913, il signifie au premier ministre que si le Canada participe à son expédition, il hissera le drapeau canadien sur la nouvelle terre. En revanche, s'il obtient uniquement du financement des Américains, il n'aura d'autre choix que de hisser le drapeau américain. Borden décide donc que le Canada assumera la totalité des frais rattachés à l'expédition, et les appuis américains de Stefansson se retirent (doc. 201). Des plans sont élaborés pour mener à bien des recherches scientifiques d'envergure, dont une grande partie doit être effectuée par des membres de la CGC (voir doc. 205). Au cours de l'expédition, l'attitude cavalière de Stefansson à l'égard des ordres officiels et ses habitudes dépensières des fonds gouvernementaux suscitent de l'animosité entre le chef et les scientifiques.

Stefansson n'a pas insisté sur le fait que la terre inconnue risquait de se trouver à l'ouest du 141^e méridien, et les responsables canadiens ont l'impression que toutes ces explorations seront effectuées directement au nord de la partie continentale du Canada (voir docs 199 et 200). Même si la théorie des secteurs n'avait jamais reçu de reconnaissance officielle, Ottawa semble avoir tenu pour acquis que le Canada ne revendiquerait aucune nouvelle terre au-delà des limites des secteurs telles qu'elles étaient définies en 1897. Il s'avère que les découvertes de Stefansson se trouvent bien à l'est du 141^e méridien. Toutefois, le navire d'expédition, le *Karluk*, reste coincé dans les glaces, dérive sur une longue distance vers l'ouest avant de couler près de l'île Wrangel sur les côtes de la Sibérie. Les survivants passent plusieurs mois sur l'île Wrangel, d'où ils ont parfois l'impression d'apercevoir la terre au nord. Lorsque Stefansson est informé de cette nouvelle, il organise une expédition sur les glaces jusqu'à Wrangel – un

²⁹ Décrets du Conseil 1911-929, 1^{er} mai 1911; 1912-1513, 1^{er} juin 1912; 1913-1391, 10 juin 1913. BAC, RG 2, vols 1012, 1039 et 1065.

³⁰ Pour connaître l'origine de cette théorie, voir R.A. Harris, "Evidences of Land near the North Pole," *Report of the Eighth International Geographic Congress, 1904* (Washington, DC: Government Printing Office, 1905), pp. 397-406.